

VERNISSAGE CHEZ GIANADDA

Collectionneur encore secret



Plus de 400 personnes étaient présentes vendredi soir à la Fondation. LE NOUVELLISTE

Près de 400 personnes ont assisté vendredi soir au vernissage de l'exposition «De Renoir à Sam Szafran» qui ornera les murs – repeints couleur brique pour l'occasion – de la Fondation Pierre Gianadda jusqu'au 13 juin prochain. Ils auront probablement tous et toutes croisé sans le savoir, au détour d'un Renoir ou d'un Signac, le mystérieux collectionneur helvétique qui a prêté 130 œuvres au musée martignerain. «C'est une première pour moi», admet Léonard Gianadda, «je n'ai qu'un seul collectionneur à saluer ce soir et je ne risque ainsi pas d'oublier quelqu'un, comme je le fais pratiquement à chaque fois. Ce qui me réjouit également, c'est que le fait d'exposer une collection privée me permet de respirer entre de Staël et Monnet et ce n'est pas désagréable de pouvoir respirer, de temps en temps.»

Anonymat respecté. Mais le maître de cérémonie n'en dira pas davantage sur son hôte discret et les cinq générations de collectionneurs de sa famille. Tout au plus rappellera-t-il qu'il avait déjà, par le passé, correspondu avec son père, qui lui avait prêté plusieurs tableaux, sur un simple échange épistolaire. «C'est fabuleux qu'à notre époque, on puisse encore se faire confiance comme ça.» Plusieurs des œuvres présentes chez Gianadda ont déjà été exposées, au compte-goutte, mais elles n'avaient jamais été réunies sous un même toit. «Je sais que ce n'est pas facile pour un collectionneur de se séparer de ses tableaux», reconnaît Léonard Gianadda, «mais je lui ai expliqué qu'en contrepartie, il aurait droit à deux bonheurs: celui de voir sa collection mise en valeur d'une façon unique, et celui qu'il ressentira quand elle rentrera à la maison...»

Un ami, une date. Sans entrer dans le détail des œuvres présentées, le mécène octodurien a souhaité saluer le seul artiste encore vivant de la collection: son ami Sam Szafran, rencontré il y a seize ans au détour d'une exposition et qui, depuis, ne le quitte plus. «On se téléphone deux à trois fois par semaine, on a besoin de ça. Sam est né un 19 novembre...» Une date qui hante la mémoire de Gianadda: la mort de son frère, l'ouverture de la Fondation, le prix de la ville de Martigny.

Un prix pour lequel il a déjà trouvé le site idéal. La sculpture en bronze de Michel Favre, intitulée «Le Visionnaire», trône désormais devant la porte de la crèche-garderie du complexe «A tout âge» offert en août dernier à la ville de Martigny par la Fondation Annette et Léonard Gianadda. Une fresque d'Erni devrait quant à elle prochainement orner la façade du bâtiment. OH

ALLESSE Les pompiers en téléphérique

Hier matin, vers 2 h 30, l'ancienne école communale d'Allesse a été victime des flammes. L'incendie s'est déclaré au rez-de-chaussée puis s'est propagé au premier étage et à la toiture. Les hommes du feu ont été mis dans une situation peu banale. Comme la route menant au village était fermée en raison de travaux, une trentaine de pompiers de Dorénaz s'y sont rendus en téléphérique. Heureusement, un camion tonne-pompe avait été laissé sur place à titre préventif. Une enquête est en cours afin de déterminer les causes de cet incendie. CP

Le Père Noël est en avance cette année

MARTIGNY ► Depuis trois ans, des récoltes de jouets sont organisées dans les deux grands commerces de la ville.

OLIVIER HUGON

«Ce matin, je suis arrivé à 8 h 30 et il y avait déjà deux chariots pleins au service clients.» Stéphane di Salvo a commencé sa journée de récolte de jouets par une belle surprise. Depuis trois ans, avec ses collègues de la Jeune chambre internationale (JCI), il installe deux petits stands dans les magasins Coop du centre-ville martignerain et à la Migros-Manoir. L'objectif? Récupérer un maximum de jouets en faveur de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) qui les redistribue à quelque 1 000 enfants défavorisés à travers tout le Valais (lire encadré).

Sans faire de publicité, en placardant quelques affiches en ville, en distribuant quelques flyers ici ou là, l'opération rencontre un vrai succès. «Je ne sais pas combien de jouets on récupère, mais, lors des deux dernières éditions, on a rempli le carnotzet du stamm de la JCI.» Des centaines, des milliers de jeux pour enfants, neufs ou d'occasion qui seront remis en état et placés sous le sapin de petits Valaisans moins gâtés par la vie.

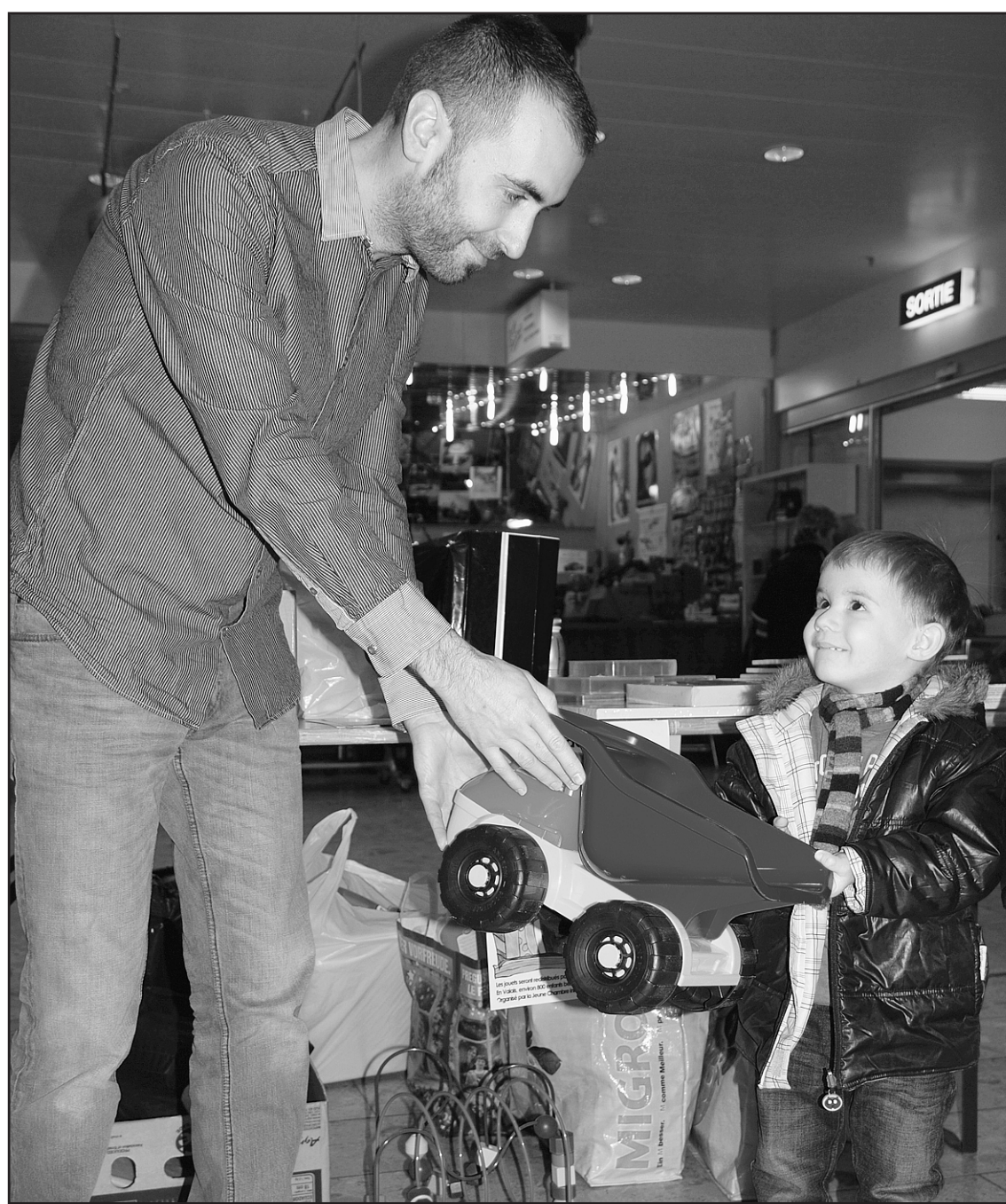
Tout le monde donne

Cette action existait il y a une dizaine d'années, mais elle avait été abandonnée faute de combattants. Stéphane di Salvo l'a relancée en 2008. Dans ses chariots, environ 75% de jouets usagés et 25% de jouets neufs, que beaucoup achètent sur place. «Tout le monde donne, du grand-père qui a retrouvé un jeu ancien dans son grenier au petit garçon qui a parfois un peu de peine à se séparer de son nounours... tout le monde a une histoire à nous raconter.» Les bénévoles ne refusent aucun don. C'est l'OSEO qui s'occupe du tri. «Les gens comprennent que ça ne sert à rien d'offrir un DVD à des enfants qui n'ont probablement pas d'appareil pour les lire.»

La tradition est désormais bien ancrée. La récolte intervient d'ordinaire une semaine après le Téléthon, histoire de ne pas abuser de la générosité des Martignerains. Une générosité qui ne connaît pas la crise. L'an dernier, alors que la Suisse était victime d'un ralentissement économique, la récolte a été plus abondante qu'en 2008.

Du côté de la Migros, Bernard Morend, le nouveau gérant, est tout à fait ouvert à offrir un peu d'espace à ces actions caritatives. «Nous accueillons aussi le Téléthon, les cartons du cœur tout au long de l'année. Les limites que nous imposons, c'est pour les manifestations politiques. Pour les opérations commerciales, nous avons également un espace prévu, le hall. Mais dans ces cas-là, nous facturons un loyer.»

La récolte a débuté vendredi après-midi, pour se terminer samedi soir. Une dizaine de bénévoles de la JCI se sont relayés dans les deux commerces pour assurer la permanence.



Louis a hésité avant d'offrir son beau camion à Gianni, mais il sait que c'est une bonne action. DR

GÉRARD MOULIN, DIRECTEUR DE L'OSEO VALAIS «On récolte des jouets toute l'année»

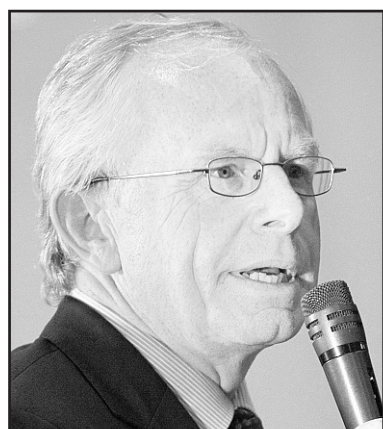
Les jouets rassemblés ce week-end seront acheminés dans les ateliers de l'OSEO Valais, à Sion. Ils y seront triés, réparés et distribués. «On récolte des jouets toute l'année», explique le directeur Gérard Moulin, «c'est évident qu'on en reçoit davantage en fin d'année, notamment parce qu'on est associés au projet «SOS Enfants de chez nous» et que ça nous donne une certaine visibilité. On mène en parallèle notre propre action de Noël, qui consiste à distribuer 1000 paquets de trois petits jouets dans les CMS, les péni-

tenciens, chez Caritas. On les contacte en septembre pour qu'ils nous communiquent leurs besoins.»

Les jouets qui peuvent l'être sont réparés par des chômeurs occupés dans les ateliers de l'OSEO. «C'est un aspect essentiel de cette démarche. On a en moyenne une dizaine de personnes à l'atelier-jouets qui ont ainsi une activité valorisante, motivante, qui leur permet par ailleurs de garder le contact avec le monde du travail.» Une opération gagnante sur tous les tableaux.



Gérard Moulin. LE NOUVELLISTE



Pierre-Angel Piasenta. HOFMANN

Jusqu'ici, les six communes concernées (Salvan, Finhaut, Trient, Vernayaz, Martigny-Combe et Martigny) étaient restées prudentes sur les montants qu'elles avaient ou qu'elles allaient toucher dans le dossier des droits d'eau accordés aux CFF sur les barrages de Barberine et du Vieux Emosson. Jeudi dernier, à l'occasion

L'argent arrive dans les caisses

CONCESSIONS DES CFF ► D'ici à 2017, les six communes et le canton vont toucher la moitié de leur dû.

de la présentation aux Exécutifs des nouvelles concessions qui couvriront les 80 prochaines années, les chiffres définitifs ont été communiqués. Chacun a reçu le 6% de sa part à la ratification de l'accord par les CFF. Pour rappel, les parties se sont mises d'accord sur un montant de 343,7 millions: 123 pour Salvan, 112 pour Finhaut, 55 pour Trient, 34 pour Vernayaz, 16,5 pour Martigny-Combe, 1 pour Martigny et 170 000 francs pour le canton. A ce jour, Salvan a donc encaissé plus de 7,4 millions, Finhaut 6,7, Trient 3,3, Vernayaz, un peu plus de 2, et Martigny-Combe un million. La deuxième tranche du versement, soit 24%, interviendra à l'acceptation de l'accord par les Législatifs, convo-

qués simultanément les 11 et 12 janvier prochain. Les Salvanins recevront alors 30 millions, les Fignolins 27 millions, les Triennards un peu plus de 13, et ainsi de suite. Un troisième versement de 20% se fera lorsque le Conseil d'Etat aura homologué les nouvelles concessions. «Ça risque de prendre un peu de temps», prévient Pierre-Angel Piasenta, président du comité de pilotage des communes concédantes, «mais on peut imaginer que se sera fait d'ici à 2016-2017.» Les 50% restants seront versés sous forme de redevance annuelle indexée au coût de la vie, soit 770 000 francs pour Salvan ou 700 000 pour Finhaut. En parallèle, les CFF, qui vont perdre 10 à 12% du volume d'eau turbiné en raison de l'inscrip-

tion des débits résiduels dans les nouvelles concessions, vont entreprendre d'importants travaux pour compenser cette perte. Rénovation de l'usine de Châtelard, bientôt centenaire, et construction d'une conduite forcée jusqu'aux Granges sont au programme. «C'est important pour l'économie valaisanne», rappelle Pierre-Angel Piasenta, «on parle de 250 à 350 millions de travaux.»

Reste que les négociations ne sont de loin pas terminées. L'enveloppe globale sur laquelle les experts des deux bords se sont mis d'accord se monte à plus de 420 millions. «Mais les CFF estiment que ce n'est pas à eux de payer les quelque 80 millions restants. Nous allons attaquer ce dossier complexe le 11 janvier.»